

# from the nstu president

Shelley G. Moore



## Respect Respond Rejuvenate

For teachers, this school year has been marred by public innuendo, media scrutiny and the corporate agenda. In our profession we regularly deal with opinions from people who continuously assume they know about the idiosyncrasies related to the inner workings of education and student learning; accelerated only by their involvement in school life as a student in Grades Primary to 12 many years previous. All this to the detriment of the amazing work teachers do for students every year.

Despite these sentiments, I am most disheartened by the rhetoric from Government as of late. The release of the Minister's Action Plan has misrepresented and exaggerated the education system's vulnerabilities. The demoralizing actions of Government have been a new kind of hurt, one that has scarred the education system in a matter of months. These scars run deep and will surface in ways not realized for years to come. The employer's attacks on education have not been financial, but instead have been to the very heart of the education system—the teachers. These are not scars that can be healed with monetary gains, these scars will only begin to heal when Government values teachers publicly in their attitudes and in their actions. This approach reminds me of the "Harlow's Monkeys" experiment where warmth and comfort were chosen over the basic concrete needs of food, water, and shelter. I reference this study to make the essential point that while the previous government hurt the education system financially, which is a concrete need, it has not compared to the hurt inflicted by our current government.

When teachers are attacked professionally, inevitably they are attacked personally. The mob mentality against the teaching profession is growing exponentially. There are very vocal citizens chomping at the bit, waiting for Government and the corporate sector to make derogatory comments directly related to teachers. Government officials have been intentionally feeding negativity as a strategy to get the public on side in preparation for its next round of unreasonable actions, such as not honouring pre-approved programs for certification upgrades. Has anyone in Government honestly considered the true non-monetary cost of these actions? The public education system in this province will not evolve for the better by treating it like a chess game, with moves being decided by political motivation. There will be no stability or sustainability in our education system with this approach. The relationship between Government and teachers is too damaged, and too deep to repair with any ease.

Year after year we are expected to do more with less. Our plates are not only overloaded and overflowing, they now require sideboards. We see new initiatives each year with few tasks being removed. The latest fad in education is quickly adopted, but the add-ons come with little training or consideration for the workload currently expected.

Teachers usually enter the profession because of a passion and love of teaching and learning. As I travel around the province visiting schools I repeatedly hear that the job has changed too much, and less and less time is being spent on instruction and making connections with students, and more on work for meaningless data collection or tasks better suited to data entry clerks. Technology has not made our lives easier, it has made us 24/7 employees. Many teachers feel they have no autonomy, are not given respect for professional judgement, or shared responsibility for student learning. Trust and collaboration are practically non-existent.

Teachers pour their hearts and souls into their work and often refer to their decision to become a teacher as a calling. When you hurt teachers professionally, you hurt them to the very core of their being. If the employer continues to break teachers' spirits, they will inevitably break the education system. This leaves me wondering how education reform through the new 3Rs fits into that action plan!

Teachers need positive energy and respectful dialogue from the top to rejuvenate the profession.

## Respecter, répondre, revivifier

Pour les enseignants, cette année scolaire a été gâchée par les insinuations du public, les priorités du milieu des affaires et le feu des projecteurs des médias. Dans notre profession, nous sommes régulièrement confrontés aux opinions de gens qui assument constamment qu'ils connaissent les rouages internes de l'enseignement et de l'apprentissage des élèves; opinions renforcées par leur participation à la vie scolaire en tant qu'élève de la maternelle à la 12e année, il y a bien longtemps. Tout cela au détriment du travail exceptionnel que font les enseignants chaque année pour les élèves.

Malgré ces sentiments, je suis très découragée par la rhétorique du gouvernement ces derniers temps. La publication du plan d'action a donné une fausse image et a exagéré les vulnérabilités du système éducatif. Les actions démoralisantes du gouvernement ont créé une nouvelle forme de préjudice, qui a laissé des cicatrices dans le système éducatif en moins de quelques mois. Ces cicatrices sont profondes et risquent de se rouvrir de manière inattendue pendant de nombreuses années. Les attaques de l'employeur contre l'éducation n'ont pas été de nature financière, mais elles ont atteint le cœur même du système éducatif – les enseignants. Ce ne sont pas des cicatrices qui peuvent être guéries par des gains monétaires; ces cicatrices commenceront seulement à guérir lorsque le gouvernement valorisera publiquement les enseignants par ses attitudes et par ses actes. Cette approche me rappelle l'expérience des « singes de Harlow » qui préféraient la chaleur et le confort aux nécessités concrètes comme la nourriture, l'eau et l'abri. Je mentionne cette étude pour souligner qu'alors que le précédent gouvernement avait endommagé le système éducatif au plan financier, ce qui est une nécessité concrète, ce n'était rien en comparaison de la souffrance infligée par notre gouvernement actuel.

Lorsque les enseignants sont attaqués professionnellement, ils sont inévitablement attaqués personnellement. L'hystérie collective est en croissance exponentielle. Il y a des citoyens qui se font beaucoup entendre et qui trépignent d'impatience, en attendant que le gouvernement et le milieu des affaires fassent des commentaires désobligeants à l'intention des enseignants. Des représentants du gouvernement ont intentionnellement alimenté la négativité en l'utilisant comme stratégie pour amener le public à se ranger à leur côté, en préparation de la prochaine série de mesures insensées, comme de ne pas honorer les programmes pré-approuvés pour la mise à niveau de la certification. Quelqu'un au gouvernement a-t-il franchement pris conscience du véritable coût non monétaire de ces actes? Le système d'éducation publique de cette province n'évoluera pas dans un sens favorable si on le traite comme un jeu d'échecs, dont les coups sont décidés par des motivations politiques. Avec cette approche, notre système d'enseignement ne sera ni stable ni viable. La relation entre le gouvernement et les enseignants est trop endommagée et les dégâts sont trop profonds pour être réparés facilement.

D'année en année, nous sommes appelés à en faire plus avec moins. Nous avons tellement de pain sur la planche que la planche est non seulement surchargée et débordante, mais elle risque même de finir par se casser. Chaque année, nous voyons arriver de nouvelles initiatives tandis que peu de tâches sont éliminées. La toute dernière mode en éducation est vite adoptée, mais ces nouveautés sont introduites avec peu de formation ou de considération pour la charge de travail actuellement attendue.

Les enseignants entrent généralement dans la profession à cause de leur passion et de leur amour de l'enseignement et de l'apprentissage. Tandis que je voyage dans toute la province en visitant des écoles, j'entends constamment répéter que le travail a trop changé, que de moins en moins de temps est consacré à l'instruction et à l'établissement de liens avec les élèves et que de plus en plus de temps est consacré à la collecte de données inutiles ou à des tâches convenant mieux à des commis à la saisie de données. La technologie n'a pas rendu notre vie plus facile, elle a fait de nous des employés 24 h sur 24, 7 jours sur 7. De nombreux enseignants ont le sentiment qu'ils n'ont aucune autonomie, que leur jugement professionnel n'est pas respecté et qu'ils ne partagent pas la responsabilité de l'apprentissage des élèves. La confiance et la collaboration sont pratiquement inexistantes.

Les enseignants se donnent cœur et âme à leur travail et parlent souvent de leur décision de devenir enseignant comme d'une vocation. Lorsque vous blessez les enseignants au plan professionnel, vous leur faites mal au cœur même de leur être. Si l'employeur continue à briser le moral des enseignants, il finira inévitablement par briser le système éducatif. Cela me pousse à me demander comment la réforme de l'éducation par le biais des nouveaux 3R s'inscrit dans ce plan d'action!

Les enseignants ont besoin d'énergie positive et de dialogue respectueux issus du sommet pour revivifier la profession.

[From The Teacher, Maay 2015, Volume 53 Number 7, Page 4 © NSTU 2015]